



Dans quelle mesure la taille des classes varie-t-elle d'un pays à l'autre ?

- Dans les pays de l'OCDE, la taille moyenne des classes dans le premier cycle de l'enseignement secondaire s'établit à 23 élèves. On constate cependant des différences significatives entre les pays, les classes comptant plus de 32 élèves en Corée et au Japon, contre 19 ou moins en Estonie, en Islande, au Luxembourg, au Royaume-Uni et en Slovénie.
- La taille des classes, conjuguée au temps d'instruction des élèves, au temps d'enseignement des enseignants et au salaire de ces derniers, constitue l'une des variables clés sur lesquelles les décideurs peuvent jouer pour maîtriser les dépenses d'enseignement. Entre 2000 et 2009, de nombreux pays ont consenti des investissements plus élevés pour diminuer la taille des classes ; or la performance des élèves ne s'est améliorée que dans un petit nombre d'entre eux.
- La réduction de la taille des classes ne saurait, à elle seule, suffire à améliorer la performance des systèmes d'éducation. Cette mesure est également moins efficace que ne l'est l'amélioration de la qualité de l'enseignement.

Dans le premier cycle de l'enseignement secondaire, la taille des classes varie de façon significative parmi les pays de l'OCDE et les autres pays du G20.

La taille des classes reste un sujet éducatif et politique de premier plan pour les établissements d'enseignement, les autorités éducatives locales, les directions d'établissement, les décideurs politiques du secteur de l'éducation, les parents d'élèves et autres parties prenantes. En effet, ce facteur est susceptible d'influer sur le choix par les parents d'un établissement pour leur(s) enfant(s). Les classes moins nombreuses sont généralement perçues comme permettant aux enseignants d'accorder plus d'attention à chaque élève et de passer moins de temps à régler des problèmes de discipline ; les élèves reçoivent ainsi une meilleure instruction adaptée à leurs besoins particuliers et à même d'améliorer leur performance. À cet égard, la taille des classes peut être considérée comme un indicateur de la qualité des systèmes d'éducation.

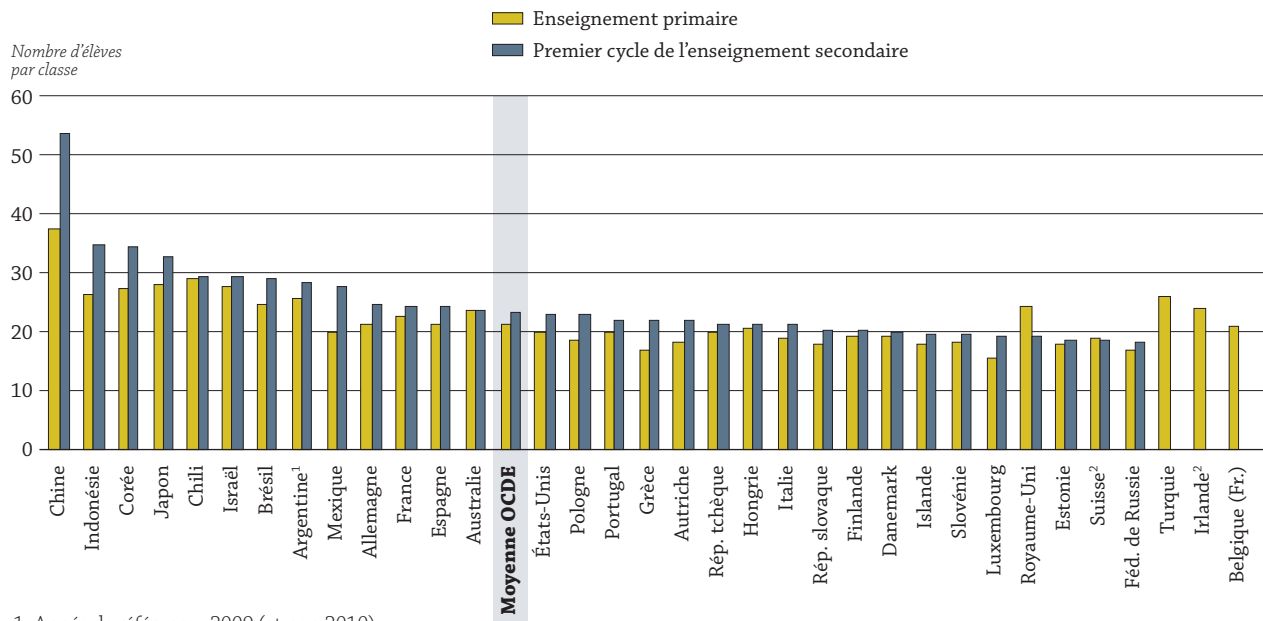
Dans le premier cycle de l'enseignement secondaire et parmi les pays de l'OCDE dont les données sont comparables, la taille moyenne des classes varie de 20 élèves maximum au Danemark, en Estonie, en Finlande, en Islande, au Luxembourg, au Royaume-Uni, en Slovénie et en Suisse (établissements publics uniquement), à plus de 34 élèves en Corée. Le contraste est encore plus frappant avec les autres pays du G20 qui ont fourni des données (c'est-à-dire l'Argentine, le Brésil, la Chine, la Fédération de Russie et l'Indonésie) ; en Chine, par exemple, les élèves peuvent être jusqu'à 50 par classe (voir l'indicateur D2 dans OCDE, 2012).

Il convient de noter que les classes ont tendance à être plus petites dans l'enseignement primaire, l'effectif des classes augmentant de deux élèves ou plus entre l'enseignement primaire et le premier cycle de l'enseignement secondaire. Cette tendance s'est accentuée entre 2000 et 2010, en particulier dans les pays où la taille des classes était traditionnellement plus importante, comme la Corée et le Japon.





Taille moyenne des classes dans les établissements d'enseignement, selon le niveau d'enseignement (2010)



1. Année de référence : 2009 (et non 2010).

2. Établissements publics uniquement.

Les pays sont classés par ordre décroissant de la taille moyenne des classes dans le premier cycle de l'enseignement secondaire.

Source : Regards sur l'éducation 2012 : Les indicateurs de l'OCDE, Indicateur D2 (<http://www.oecd.org/fr/edu/rse2012.htm>).

Trois indicateurs utilisés dans *Regards sur l'éducation* : La taille des classes, l'estimation de la taille des classes et le taux d'encadrement

La taille des classes est calculée en divisant les effectifs d'élèves par le nombre de classes. Il faut souligner que la taille des classes est difficile à évaluer lorsque l'instruction est organisée par petits groupes dont le nombre d'élèves peut varier en fonction de la matière étudiée. Dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, où les élèves peuvent être répartis dans plusieurs classes différentes selon la matière, l'estimation et la comparaison de la taille des classes doivent toujours être effectuées avec précaution. Aussi le présent document cible-t-il le premier cycle de l'enseignement secondaire, dans lequel les élèves sont plus souvent rassemblés dans une même classe.

L'estimation de la taille des classes est une méthode utilisée pour évaluer le nombre d'élèves pour un enseignant, toutes matières confondues. L'estimation de la taille des classes prend en compte le nombre d'heures d'enseignement données par un enseignant et le nombre d'heures d'instruction reçues par un élève.

Le taux d'encadrement est un indicateur clé du niveau des ressources dédiées à l'éducation. On l'obtient en divisant le nombre d'élèves en équivalents temps plein à un niveau d'enseignement donné par le nombre d'enseignants en équivalents temps plein à ce même niveau d'enseignement et dans des établissements similaires.

*Estimation de la taille des classes = taux d'encadrement * (nombre d'heures d'instruction reçues par les élèves / nombre d'heures d'enseignement données par les enseignants)*



La comparaison des établissements d'enseignement publics et privés invalide l'idée reçue selon laquelle les établissements privés bénéficient de classes plus petites : en moyenne dans les pays de l'OCDE, on compte au maximum un élève de plus par classe dans les établissements publics par rapport aux établissements privés dans le premier cycle de l'enseignement secondaire. Cependant, les taux d'encadrement (mesurés par le nombre d'élèves par enseignant, voir l'encadré figurant à la page 2) sont légèrement plus favorables dans les établissements privés que dans les établissements publics. L'exemple le plus frappant est celui du Mexique, où les établissements publics de l'enseignement secondaire comptent près de 17 élèves de plus par enseignant que les établissements privés.

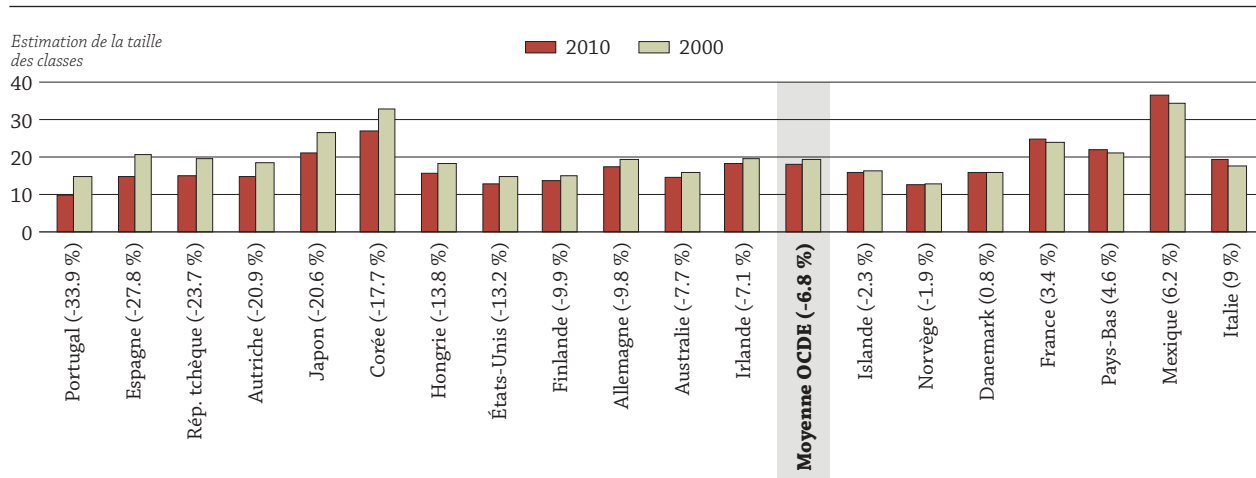
La réduction de la taille des classes et l'augmentation du salaire des enseignants sont les deux grandes réformes entreprises par les pays de l'OCDE au cours des dix dernières années...

Entre 2000 et 2010, l'augmentation du coût salarial des enseignants par élève a été principalement imputable aux variations du salaire des enseignants et de la taille des classes : sur cette période, le salaire des enseignants a augmenté, en moyenne, de 14 % dans le premier cycle de l'enseignement secondaire, tandis que la taille des classes a diminué de 7 % en moyenne.

La taille des classes (voir l'encadré figurant à la page 2), conjuguée au salaire des enseignants, au temps d'instruction des élèves et au temps d'enseignement des enseignants, constitue l'un des facteurs déterminants du coût salarial des enseignants par élève (voir la définition ci-dessous) et, par conséquent, du montant des dépenses d'éducation. Afin de maîtriser ces dépenses, les pouvoirs publics font face à différents arbitrages dans leur prise de décision et peuvent combiner ces variables de diverses manières, ce qui explique pourquoi les données de l'OCDE n'établissent pas de lien significatif entre les dépenses par élève et les résultats d'apprentissage moyens d'un pays à l'autre. Parmi les divers facteurs mentionnés ci-dessus, la taille des classes est considérée comme le deuxième facteur déterminant du coût salarial des enseignants par élève, juste après le salaire des enseignants (voir l'indicateur B7 dans OCDE, 2012).

Le **coût salarial des enseignants par élève** est calculé sur la base du salaire des enseignants, du nombre d'heures d'instruction reçues par les élèves, du nombre d'heures d'enseignement données par les enseignants et de l'estimation de la taille des classes.

Variation de la taille des classes dans le premier cycle de l'enseignement secondaire entre 2000 et 2010



Remarque : les valeurs entre parenthèses en regard des pays correspondent à la variation (en pourcentage) de la taille des classes entre 2000 et 2010. Les pays sont classés par ordre croissant de la variation de la taille des classes dans le premier cycle de l'enseignement secondaire entre 2000 et 2010.

Source : Regards sur l'éducation 2012 : Les indicateurs de l'OCDE, Indicateur D2 (<http://www.oecd.org/fr/edu/rse2012.htm>).



... et il semble que l'augmentation de la qualité de l'enseignement soit souvent une mesure politique plus efficace que la réduction de la taille des classes pour améliorer la performance des élèves.

Ces dernières années, plusieurs facteurs sont entrés en jeu pour réduire la taille des classes dans de nombreux pays de l'OCDE. Dans certains cas, cette réduction résultait de variations démographiques et d'une diminution des effectifs d'élèves, tandis que dans d'autres cas, les conditions géographiques étaient en cause. On a également assisté à une pression publique de la part des parents d'élèves pour réduire la taille des classes. Cependant, les données de l'Enquête internationale sur les enseignants, l'enseignement et l'apprentissage (TALIS) de l'OCDE montrent que, indépendamment de la taille des classes, le manque d'enseignants qualifiés est également un sujet préoccupant dans de nombreux pays. Ainsi, dans des pays dont la taille des classes est inférieure à la moyenne de l'OCDE (c'est-à-dire où elle ne dépasse pas 22 élèves), comme l'Autriche, l'Estonie et l'Italie, un pourcentage significatif d'enseignants travaillent dans des établissements dont le directeur déclare que le manque d'enseignants qualifiés nuit à l'instruction (voir le tableau 2.5 dans OCDE, 2009).

En outre, parmi les pays dont la taille des classes dépasse la moyenne de l'OCDE (voir le tableau 2.4 dans OCDE, 2009), une proportion de chefs d'établissement supérieure à la moyenne déclare qu'un manque d'enseignants qualifiés constitue un facteur nuisant à l'instruction, notamment au Mexique (64 %) et en Turquie (78 %). Par contraste, en Corée – autre pays dont la taille moyenne des classes est élevée (34 élèves) –, seuls environ 19 % des enseignants travaillent dans des établissements dont le directeur déclare qu'un manque d'enseignants qualifiés nuit à l'instruction, soit l'un des pourcentages les plus faibles parmi les pays participant à l'enquête TALIS.

Ainsi, il apparaît que la réduction de la taille des classes ne constitue pas, à elle seule, une garantie suffisante pour améliorer la qualité des systèmes d'éducation. Mais quel en est l'impact sur la performance des élèves ?

En plus d'optimiser les fonds publics, la réduction de la taille des classes en vue d'améliorer les résultats des élèves est une approche qui a été testée, débattue et analysée depuis plusieurs décennies. En effet, la taille des classes peut influencer sur le temps et le degré d'attention qu'un enseignant peut accorder à chacun de ses élèves, ainsi que sur la dynamique sociale entre les élèves eux-mêmes.

Or, les données du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) de l'OCDE suggèrent que les systèmes d'éducation qui donnent la priorité à l'amélioration de la qualité de l'enseignement par rapport à la réduction de la taille des classes tendent à obtenir de meilleurs résultats, ce qui vient confirmer d'autres recherches concluant que l'amélioration de la qualité de l'enseignement est une mesure plus efficace pour améliorer les résultats des élèves. Les exemples de la Corée et du Japon sont particulièrement probants ; les systèmes d'éducation de ces deux pays, qui font état de niveaux de dépenses par les établissements d'enseignement élevés par rapport à d'autres pays, ont tendance à privilégier les salaires des enseignants par rapport à la taille des classes. Ces deux pays obtiennent des résultats supérieurs à la moyenne dans l'enquête PISA (voir la figure IV.3.7 dans OCDE, 2010).

Pour conclure Dans ces temps de crise économique et de restriction budgétaire, bien que les analyses des données de l'OCDE n'établissent pas de lien significatif entre les dépenses par élève et les résultats d'apprentissage moyens entre les pays, les données de l'enquête PISA montrent que les systèmes d'éducation qui obtiennent de bons résultats sont souvent ceux qui privilégient la qualité des enseignants par rapport à la taille des classes.

Voir :
www.oecd.org/edu

Consulter :
OCDE (2009), *Creating Effective Teaching and Learning environments: First Results from TALIS*, Éditions OCDE.
OCDE (2010), *Résultats du PISA 2009 : Les clés de la réussite des établissements d'enseignement : Ressources, politiques et pratiques (Volume IV)*, PISA, Éditions OCDE.
OCDE (2012), *Regards sur l'éducation 2012 : Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE.

Pour plus d'informations, contacter :
Elisabeth Villoutreix
(Elisabeth.Villoutreix@oecd.org)

Prochain numéro :
Les retombées sociales de l'éducation

Crédit photo : © Ghislain & Marie David de Lossy/Cultura/Getty Images